

couché dans des attitudes abandonnées, donne au Bodhisattva l'impression de se trouver au milieu d'un lieu de crémation (*çmaçâna*) couvert de cadavres : ainsi s'explique le geste de désespoir autant que de dégoût que nous lui voyons faire de son bras droit. Sur la figure 178 *b*, il a même eu le temps d'énoncer les réflexions fort désobligeantes pour le sexe féminin que lui prête à ce moment la tradition, et sa résolution de partir est toute prise : car déjà, réveillé par ses appels, son fidèle serviteur Chandaka entre au fond, par la gauche du spectateur.

Ce Chandaka est pour nous une vieille connaissance : nous nous souvenons de l'avoir vu naître en même temps que le cheval Kaṇṭhaka, dans les dépendances du palais royal (voir fig. 163). C'est le rôle qu'ils sont appelés à jouer présentement qui leur a valu l'honneur de cette représentation rétrospective : et c'est aussi pourquoi, à les voir paraître sur la figure 176, nous n'avons pu nous défendre de l'impression que le départ de la maison était proche. L'instant est arrivé, pour l'enfant et le poulain, devenus grands comme leur maître, de lui rendre un suprême service. C'est de quoi ils vont s'acquitter, toujours de compagnie : aussi bien sont-ils la raison d'être l'un de l'autre, selon les règles de la domesticité indienne qui prévoient encore un homme par cheval. Chandaka n'a en effet d'autre fonction que de prendre soin de Kaṇṭhaka, de le seller et de le suivre à la promenade, portant le parasol du cavalier, et au besoin, quand le train devient trop rapide, se saisissant de la queue du coursier. C'est simplement comme attaché à la personne de la monture favorite du prince qu'il tient une place si importante dans les épisodes de l'*abhiniṣkramaṇa*, que la tradition fait s'exécuter à cheval (fig. 180-187). Il n'en rejaillissait pas moins de considération sur lui, aux yeux des fidèles bouddhiques. Les sculpteurs du Gandhâra, outrepassant en sa faveur les lois de l'éti-

Museum une autre réplique qui appartiendrait à une seconde série de la même facture, mais de plus grand format (hau-

teur : 0 m. 25 à 0 m. 27 : cf. fig. 152, 156 et 162). Il est très regrettable que ces monuments aient été dispersés.